



LES « TEUF-TEUF »

VETERAN CAR CLUB DE FRANCE
FONDÉ EN 1935
FFVE N°1



SIÈGE : 9 AV. GALILÉE -92350 LE PLESSIS ROBINSON - F
E.MAIL : CONTACT@TEUFTEUF-VCCF.ORG SITE : WWW.TEUFTEUF-VCCF.ORG

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres, chers amis,

La saison se termine, dans la prochaine gazette vous découvrirez les derniers comptes-rendus sur le rassemblement européen du Hot-Tube organisé en France cette année par Pascal Le Poder et bien sûr le traditionnel rallye des Ancêtres en Picardie. Nous avons déjà les yeux tournés vers le salon Epoqu'auto qui se tiendra à Lyon les 10 /11/12 novembre.

Pour la troisième année le club des Teuf-Teuf sera présent hall 7 stand N25.

Cette année nous exposerons une voiture rare de marque Rousson motorisée par un moteur Chapuis-Dornier toujours dans son jus. Il reste quelques places à vendre, venez la découvrir sur le stand, et bien sûr vous êtes les bienvenus pour partager un moment de convivialité.

Les Teuf-Teuf, sur proposition de 2 jeunes membres, Fabien Houdayer et Didier Maréchal, tiendront pour la première fois un stand sur le salon belge Prewar Days qui aura lieu à Courtrai les 1er/2/3 décembre, à seulement 30 km de Lille. Nos membres du Nord de l'Europe pourront venir nous rencontrer.

Nous allons vous solliciter pour connaître votre avis sur une proposition de réaliser l'Assemblée Générale dans un lieu habituellement fermé au public : le Conservatoire Citroën situé à Aulnay-Sous-Bois (93) nous ouvrirait exceptionnellement ses portes pour une visite privée après la traditionnelle réunion statutaire.

Habituellement l'assemblée générale se tient le 3^e samedi du mois de janvier, cependant cette année Rétromobile aura lieu du 31 janvier au 4 février 2024, soit moins d'une dizaine de jours après cette date habituelle. Pour plus de sérénité, nous avons préféré laisser passer les vacances scolaires et le salon de Reims et vous proposer la date du samedi 23 mars pour l'AG.

Dans le mail envoyé le 3 octobre nous vous faisons part de notre souhait de présenter à Rétromobile une exposition sur le thème de Renault. Peu de volontaires pour l'instant, or grâce à notre partenariat avec les organisateurs qui nous renouvellent leur confiance, les parkings et entrées permanentes sont offerts aux personnes qui exposent un véhicule sur notre stand.

N'hésitez pas à nous rejoindre, c'est réellement un temps fort de la vie du club, vous ne le regretterez pas !

Depuis un an nous avons eu le plaisir d'enregistrer 17 nouveaux membres, à savoir :Mme Chaigne et MM Ridder, Ascension, Pilette, Rodier, Favatier, Fontaine, Bauché, Hervouet, Gouineau, Fécherolle (Jean), Cesbron, Gomez, Van Huizen, Tyson, Mourgues, Twitchin.

Nous leur souhaitons chaleureusement la bienvenue.



SOMMAIRE

Le mot du Président	1
Paris-Trouville.....	2
Coupe des Ancêtres ACA72.....	3
Rallye de l'ACAVE.....	5
Sur le marché.....	7
Un peu d'humour.....	7
English translation.....	8

La Gazette

N° 022

juillet-septembre
2023

Dear members, dear friends,

The season is drawing to a close, and in the next newsletter you'll be able to read the latest reports on the European Hot-Tube meeting organised in France this year by Pascal Le Poder, and of course the traditional Ancêtres rally in Picardy. We're already looking ahead to the Epoqu'auto show in Lyon on 10/11/12 November.

For the third year, the Teuf-Teuf club will be present in Hall 7, Stand N25.

This year we'll exhibit a rare Rousson car powered by a Chapuis-Dornier engine still in its original condition. There are still a few places for sale, so come and discover it on the stand, and of course you're welcome to share a moment of conviviality.

The Teuf-Teuf, at the suggestion of 2 young members, Fabien Houdayer and Didier Maréchal, will have a stand for the first time at the Belgian Prewar Days show, which will take place in Kortrijk on 1/2/3 December, just 30 km from Lille. Our members from Northern Europe will be able to come and meet us.

We will soon ask for your opinion on a proposal to hold the AGM in a venue that is usually closed to the public : the Conservatoire Citroën in Aulnay-Sous-Bois (93) would exceptionally open its doors to us for a private visit after the traditional statutory meeting.

The Annual General Meeting is usually held on the 3rd Saturday in January, but this year Rétromobile will take place from January 31 to February 4th, less than ten days after the usual date. For greater peace of mind, we have decided to leave the school holidays and the Reims Motor Show to one side and propose the date of Saturday March 23rd for the AGM.

In the e-mail we sent you on October 3rd, we informed you of our wish to present an exhibition on the theme of Renault at Rétromobile. We haven't had many volunteers for the time being, but thanks to our partnership with the organisers, who are renewing their confidence in us, we are able to offer free parking and permanent admission to anyone who exhibits a vehicle on our stand.

Don't hesitate to join us, it's a real highlight in the life of the club, and you won't regret it!

Over the past year, we've had the pleasure of welcoming 17 new members, including Mrs Chaigne and MM Ridder, Mr Ascension, Mr Pilette, Mr Rodier, Mr Favatier, Mr Fontaine, Mr Bauché, Mr Hervouet, Mr Gouineau, Mr Fécherolle (Jean), Mr Cesbron, Mr Gomez, Mr Van Huizen, Mr Tyson, Mr Mourgues, Mr Twitchin and .

We extend a warm welcome to them all.

Thierry Bergue

PARIS-TROUVILLE

du 7 au 9 Juillet 2023

Du 7 au 9 Juillet, l'association PARIS-TROUVILLE proposait une balade sur la côte normande et sa campagne.

La concurrence du rallye de l'ACA 72 proposé 8 jours plus tard, qui ne s'était pas tenu depuis longtemps, détourna sans doute des participants pour la troisième édition normande du Paris-Trouville.

Dès le vendredi midi la dizaine de véhicules présents partirent à la découverte du Pays d'Auge par de petites routes très caractéristiques de la Normandie. Les imposantes haies plantées en bord de route offraient une fraîcheur bienvenue. Un arrêt à Cormeille dans l'une des plus importantes distilleries



fût l'occasion de déguster avec modération le fameux breuvage local. L'imposant chais présenté lors de la visite rassurait l'ensemble des participants quand au devenir des anges qui peuvent espérer goûter aux plaisirs terrestres pendant de nombreuses années.



L'adorable petite Peugeot type 54 de 1903 aurait bien aimé être encouragée par l'imposante Rochet-Schneider de 2,6 l afin de regagner le port de Trouville plus rapidement mais ses espoirs restèrent vains.

L'hôtel en front de mer retenu cette année avait de nombreux atouts

notamment pour sa cuisine généreuse et de qualité et, pour certains, elle avait aussi l'avantage d'être en face du casino. L'un des participants, qui venait d'y faire un hold-up en moins de 5 minutes, nous offrit le champagne en terrasse.



Le dimanche matin, le cortège repartait en direction de Honfleur par la route qui longe la mer avant de stationner, sur un espace qui nous était réservé, dans cette splendide ville portuaire.

Le pot de l'amitié promis par la mairie n'ayant pu nous être offert pour quelque obscure raison, on se débrouille avec le café le plus proche pour attendre le départ de la baleinière qui va nous offrir une visite guidée du port.



À midi il fallait repartir vers le restaurant seulement accessible par la côte de Grâce, si raide que la passagère de la Peugeot doit finir à pied.

En milieu d'après-midi, nous rejoignons Trouville pour une présentation des voitures dans l'enceinte d'un marché de producteurs locaux.

Du fait du nombre restreint de véhicules, ce fût l'occasion de faire plus ample connaissance avec chacun des participants. Le plaisir de prolonger ces échanges amicaux amena le petit groupe du dimanche matin à flâner sur le marché de Deauville pour le plus grand bonheur des participantes et partager un dernier repas avant de se quitter.



texte et photos : Thierry Bergue

Rallye de l'ACA72 du 14 au 16 Juillet 2023

Pour la coupe des ancêtres, l'ACA72 proposait les 14/15/16 Juillet une balade sur les terres sarthoises. Cette quinzième édition démarrait chaque jour à partir du Mans.

Il faut saluer l'effort des 3 organisateurs principaux : Didier Timon, Marcel Geslot et son fils Nicolas accompagnés bien sûr de leurs épouses, pour nous faire découvrir une année sur deux une région de la Sarthe.

Collectionneurs de voitures postérieures à la première guerre, ils ont d'abord la volonté de faire plaisir aux participants de chaque coupe de l'ACA 72.

Le nombre important d'engagés cette année récompense et confirme la qualité de l'accueil depuis une quinzaine d'éditions.



Participant fidèle, Jonathan Convers maîtrisa parfaitement son tricycle Léon Bollée de 1896 venu d'un autre âge. Ce véhicule préhistorique impressionne toujours les spectateurs et participants pour ses capacités techniques.

A partir de 1895, il sera commercialisé jusqu'à la fin du siècle à plus de 1000 exemplaires et reste un témoignage important de cette époque. Grâce à une vitesse soutenue, avec des pointes à plus de 30 kilomètres heure, il réussissait à suivre le cortège (même si Bernard vous dira que je ne suis pas totalement objectif). Nom déposé par Bollée, c'est une Voiturette. Incroyable !

Les 29 autres engagés méritent bien sûr que l'on s'y attarde : Vinot-Deguingand, Pierron, Motobloc, Philos, Sigma, Grégoire, Unic, Gladiator, Bayard, De Dion Bouton, Chenard et Walker, Ariès, représentaient bien la diversité des marques disparues auprès de constructeurs toujours actuels comme Renault et Peugeot.

Le road book très précis nous emmena visiter un élevage d'escargots, des milliers de bêtes à cornes se cachent sous des caillebotis en bois la journée avant de dévorer un volume important de végétaux la nuit dans un immense tunnel de toile



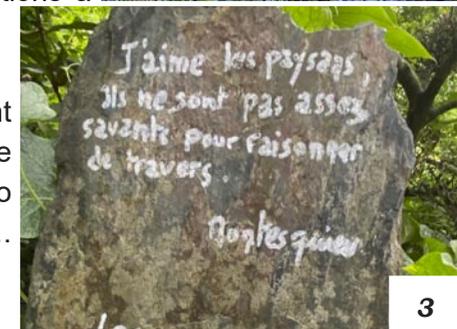
qui leur sert de maison. Les qualités gustatives de ce charmant animal furent appréciées par l'ensemble des participants.

Après un déjeuner bienvenu à Ballon, nous repartons sous le grand soleil pour découvrir le Prieuré de Mayanne. Cet ancien établissement monastique fondé au XI^e siècle, remanié au XV^e et XVI^e, toujours en cours de restauration, fût très apprécié pour sa fraîcheur intérieure, moins pour la logorrhée de commentaires de son propriétaire allemand actuel.

Le lendemain matin, après une vingtaine de kilomètres, nous découvrons un petit paradis en pleine forêt; bien que ce lieu-dit se prénomme Petit-Bordeaux, ce n'est pas l'alcool qui nous enivra mais la beauté des plantes. Plusieurs tableaux de végétaux sont proposés. Cette création végétale réalisée par un couple de passionnés, enchanta tous les participants du rallye, même ceux qui préfèrent la noirceur de la graisse à celle du terreau !

En plus d'être bon jardinier, le propriétaire des lieux n'en est pas moins philosophe avec des citations à méditer à chaque recoin du jardin.

Cependant, la beauté terrestre ne remplissant pas les estomacs, nous avons repris la route pour déguster les rillettes sarthoises et l'apéro offert par la municipalité de Mayet. Niveau... vous connaissez la suite.





Avant le déjeuner, sous une tente au camping municipal, une exposition de moteurs fixes (mais fonctionnants) attirait bon nombre d'entre nous, notamment un où une courroie immense entraînait une génératrice équipée de son rhéostat qui allumait deux ampoules à filament, le tout posé dans une brouette en bois.



chacun sa Mecque !



on a soigné la mise en place des voitures parce que la télé était là, et pour l'interview, naturellement, c'est le Président qui «s'y colle» si vous voyez ce que je veux dire !

Après le repas, à quelques centaines de mètres, une autre demeure du XIV^e, le château du Fort des Salles, nous accueillait ...pour une sieste bienvenue pour certains.



Le dernier repas avait lieu à l'Abbaye de l'Epau, propriété du département de la Sarthe, elle constitue l'un des plus beaux exemples d'architecture cistercienne en France depuis 1229.



Le dimanche matin, le ciel bleu sarthois nous accompagnait encore vers un manoir joliment restauré par un couple franco-américain très heureux de nous recevoir.

Une fois encore, la disposition en arc de cercle des voitures permettait d'admirer la diversité des véhicules construits par nos fabricants français de l'époque.

Le roadbook se termine par une invitation pour la prochaine édition prévue en 2025.

Nous ne pouvons que vous conseiller de la noter sur votre agenda !

texte : Thierry Bergue

légendes : Bernard Dumas

photos : Thierry Bergue, Pascal Le Poder

ACAVE EN TERRE D'AUXOIS

du 1 au 3 septembre 2023

Toutes les côtes ne sont pas d'or

Cette année le traditionnel rallye annuel (réservé aux voitures antérieures à 1918) de nos amis de l'ACAVE se situait autour de Semur en Auxois.

Un fort contingent de membres des Teuf-Teuf y participait.

Après un déjeuner-buffet à notre camp de base, départ vendredi après-midi pour une visite guidée de Semur en Auxois.

Pour y accéder il faut franchir une côte pavée que l'on fera tous les jours, en montée comme en descente, occasionnant quelques desserages de boulons et autres ruptures de fils, prix à payer pour apprécier cette vieille ville bien conservée.

Nous repartons ensuite vers le site d'Alesia et la statue de Vercingétorix, et là, première montée sévère que ma voiture de 2,2 tonnes apprécie assez peu.



Mais ce n'était qu'un amuse-gueule en comparaison du dernier raidillon menant à la statue que nous et quelques autres ne tenterons pas.

Finalement l'apéro prévu à la statue de Vercingétorix sera déplacé un peu plus bas à la statue de Jeanne d'Arc (on cherche encore la raison de sa présence ici).

Samedi matin départ pour la butte de Thil, mais auparavant arrêt essence pour

beaucoup, ce qui sème d'entrée la pagaille dans le cortège. Merci à Angèle, ma jeune copilote, d'avoir repéré la bonne route contrairement aux voitures devant nous qui se sont fourvoyées.

La butte de Thil est le point culminant de la région, et pour y accéder,...ça monte fort, et nous voilà repartis pour une longue séquence de première vitesse à moins de 10 km/h.



En revanche, le panorama à 360° valait l'effort, ainsi que la visite du château, sans oublier le casse-croûte médiéval proposé en fin de visite, qui ne

fut toutefois pas suffisant pour quelques émules de Gargantua qui se précipitèrent derechef (et de retour sur le parking) sur la charcuterie cuite sur le moteur d'une Ford T. L'appétit vient en mangeant paraît-il !

Ce qu'il y a de bien quand on est monté au point culminant, c'est qu'on ne peut que redescendre, ça fait un bien fou !

Et une vingtaine de kilomètres après, nous voici à Époisses pour un déjeuner agrémenté par un film didactique sur l'origine du fromage local et les subtilités de sa fabrication.

Vous aurez compris que c'est repus que nous repartons vers les forges de Buffon. La route est en majeure partie le long du canal de Bourgogne et elle est avalée sans problème par nos voitures ravies de retrouver un sol à peu près horizontal.

La forge de Buffon a été imaginée par ce touche à tout génial qu'était Georges Buffon, plus connu comme naturaliste.

La visite était commentée avec brio par la fille du propriétaire. Un ensemble parfaitement restauré et entretenu qui nous a permis de voir que le génie de Buffon pouvait s'appliquer aussi bien dans la technologie que dans l'organisation du travail et même l'organisation de la vie sociale du village.

Après cela, retour vers l'hôtel, toujours le long du canal, sans côte et sans descente, quel bonheur !

D'autant que la température ambiante était telle



qu'un arrêt «niveau» improvisé le long du canal a semblé nécessaire aux organisateurs (en voilà une idée qu'elle était bonne !).

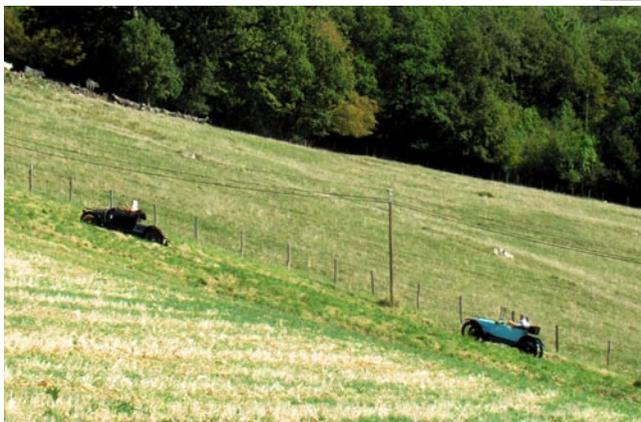
Dimanche matin, frais et enthousiastes, nous voilà partis pour cette dernière étape. Mais une déviation toute récente entraîne un jardinage généralisé, qui ne nous empêche toutefois pas de se retrouver tous (à peu près) à l'heure au point de rassemblement et de visite prévu. La même guide qui nous avait cornaqués



Four banal d'architecture typique de la région

Après un niveau bienvenu, même pour ceux qui s'étaient attablés aux terrasses (que voulez vous, il fait déjà si chaud !), nous pointons nos capots vers Flavigny-sur-Ozerain.

Et là, nous sommes victimes d'une escroquerie



géographique ! En effet la rivière Ozerain, comme toute rivière qui se respecte, coule au fond d'une vallée, mais Flavigny se situe sur un éperon rocheux à quelques 400 mètres au dessus.

Donc, pour y aller, ça monte fort.

J'avoue avoir un peu trafiqué la photo de Dominique pour mieux illustrer mon propos, mais ça montait fort quand même !

à Semur nous fait cette fois découvrir la ville de Vitteaux.

Bon, j'en ai vu qui s'échappaient vers les terrasses des bistros locaux (j'ai les noms) mais la température déjà élevée leur servait d'alibi.



La récompense, c'est que Flavigny (très-au-dessus-de-l'Ozerain) est un des plus beaux villages de France et, cerise sur le gâteau, le déjeuner était dans une ferme-auberge réputée.



Au retour, sentant l'écurie sans doute, certains se sont lâchés dans la descente, heureusement les freins eux, ont tenu bon.

Après les au revoir et embrassades de rigueur, chacun a « repris le cours de sa vie » riche d'un nouveau savoir :

Tout le monde sait maintenant pourquoi le département s'appelle la **Côte-d'Or**

Texte : Bernard Dumas

Photos : Dominique Canu et Joëlle Leprêtre

SUR LE MARCHÉ

À vendre coupé-chauffeur P. et L. X31 de 1919.

Tout est rénové avec, entre autres :

- Plaque du carrossier "Georges Rivier" à Neuilly
- Cuir vieilli pour les sièges avant et l'habillage de caisse arrière.
- Velours de laine pour l'habillage intérieur et coussins.
- Moquette et cuir au sol intérieur.
- 2 appliques en bronze et albâtre + plafonnier avec entourage ambre luminescent.
- Sifflet d'échappement avec commande au tableau.
- Tableau de bord d'origine avec les cadrans qui fonctionnent.
- Feux de position arrière: tonneaux avec chien.
- Le rétroviseur-phare est amovible et fait baladeuse.
- Les vitres de séparation chauffeur coulissent vers le bas.
- Dessus du toit en moleskine neuve d'époque.
- Échappement, alimentation d'essence, électricité: neufs
- Mécanique fonctionne parfaitement.
- Carrosserie: beaucoup de bois neuf sur toute la partie arrière.
- Peinture neuve.

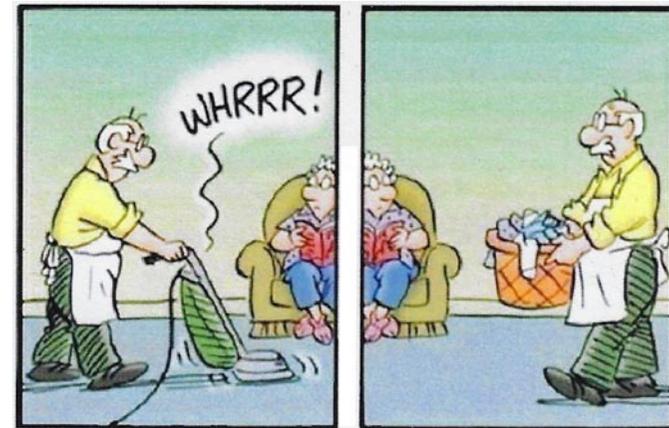
Modèle rare dans cet état

Contacteur Laurent CHOFFEL

Email : laurentchoffel@yahoo.fr



UN PEU D'HUMOUR



PARIS-TROUVILLE

From 7 to 9 July, the PARIS-TROUVILLE association offered a tour of the Normandy coast and countryside.

Competition from the ACA 72 rally 8 days later, which had not been held for a long time, no doubt diverted some participants to the third Normandy edition of the Paris-Trouville.

From Friday lunchtime onwards, the dozen or so vehicles present set off to discover the Pays d'Auge on the small roads that are so characteristic of Normandy. The imposing hedges planted along the roadside provided a welcome coolness.

A stop in Cormeille at one of the largest distilleries was an opportunity to taste the famous local beverage in moderation. The impressive winery on display during the visit reassured all participants that the angels can look forward to many years of earthly pleasures.

The adorable little 1903 Peugeot Type 54 would have liked to have been encouraged by the imposing 2.6-litre Rochet-Schneider to get back to the port of Trouville more quickly, but her hopes were in vain.

The seafront hotel chosen this year had a lot going for it, not least for its generous, high-quality cuisine, and for some it also had the advantage of being opposite the casino. One of the participants, who had just pulled off a hold-up in less than 5 minutes, offered us champagne on the terrace.

On Sunday morning, the procession set off again in the direction of Honfleur along the road that runs alongside the sea before parking in a space reserved for us in this splendid port city.

The "pot de l'amitié" promised by the town hall could not be offered to us for some obscure reason, so we made do with the nearest café to wait for the departure of the whaleboat, which was going to give us a guided tour of the port.

By midday it was time to head back to the restaurant, which was only accessible via the Côte de Grâce, so steep that the passenger in the Peugeot had to walk the rest of the way.

In the middle of the afternoon, we headed back to Trouville for a presentation of the cars in the grounds of a local farmers' market.

Given the small number of vehicles, it was an opportunity to get to know each of the participants. The pleasure of extending these friendly exchanges led the small Sunday morning group to stroll around the Deauville market, much to the delight of the participants, and to share a final meal before parting company.

Rallye de l'ACA72

For the Ancestors' Cup, the ACA72 organised a tour of the Sarthe region on 14/15/16 July. This fifteenth edition started each day from Le Mans.

We must salute the efforts of the 3 main organisers: Didier Timon, Marcel Geslot and his son Nicolas, accompanied of course by their wives, to help us discover a region of the Sarthe every other year.

As collectors of cars from after the First World War, their main aim is to please the participants in each ACA 72 Cup.

The large number of entrants this year is both a reward and confirmation of the quality of the welcome they have extended over the last fifteen editions.

A loyal participant, Jonathan Convers mastered his 1896 Léon Bollée tricycle from another age. This prehistoric vehicle still impresses spectators and participants with its technical capabilities.

From 1895 onwards, more than 1,000 examples were sold until the end of the century, and it remains an important reminder of that era. Thanks to its sustained speed, peaking at over 30 kilometres an hour, it was able to keep up with the procession (although Bernard will tell you that I'm not entirely objective). Bollée named it a Voiturette.

Incredible!

The other 29 cars entered in the race are well worth a look: Vinot-Deguingand, Pierron, Motobloc, Philos, Sigma, Grégoire, Unic, Gladiator, Bayard, De Dion Bouton, Chenard et Walker, Ariès, were a good representation of the diversity of brands that have disappeared with manufacturers that are still around today, such as Renault and Peugeot.

The very precise road book took us to visit a snail farm, where thousands of horned creatures hide under wooden slats during the day before devouring a large volume of vegetation at night in a huge canvas tunnel that serves as their home. The tasty qualities of this charming animal were appreciated by all the participants.

After a welcome lunch in Ballon, we set off again in the bright sunshine to discover the Prieuré de Mayanne. This former monastic establishment, founded in the 11th century and remodelled in the 15th and 16th centuries, is still being restored and was much appreciated for its cool interior, but less so for the logorrhea of its current German owner.

The next morning, after about twenty kilometres, we discovered a little paradise in the middle of the forest; although this place is called Petit-Bordeaux, it wasn't the alcohol that intoxicated us but the beauty of the plants. A number of plant tableaux are on offer. This plant creation by a passionate couple delighted all the rally participants, even those who prefer the blackness of grease to that of potting soil!

As well as being a good gardener, the owner of the site is no less of a philosopher, with quotations to ponder in every corner of the garden.

However, the beauty of the earth didn't fill our stomachs, so we hit the road again to enjoy

rillettes sarthoises and an aperitif offered by the municipality of Mayet. Niveau....you know the rest.

Before lunch, under a tent at the municipal campsite, an exhibition of stationary (but working) engines attracted many of us, in particular one where a huge belt drove a generator equipped with its rheostat which lit two filament bulbs, the whole set in a wooden wheelbarrow.

After lunch, a few hundred metres away, another 14th-century residence, the Château du Fort des Salles, welcomed us for a welcome siesta.

On Sunday morning, the blue skies of Sarthe again accompanied us to a manor house that had been beautifully restored by a Franco-American couple who were delighted to welcome us.

Once again, the arched layout of the cars allowed us to admire the diversity of vehicles built by our French manufacturers at the time.

The final meal took place at the Abbaye de l'Epau, owned by the Sarthe département, and one of the finest examples of Cistercian architecture in France since 1229.

The roadbook ends with an invitation to the next edition, scheduled for 2025.

We urge you to make a note of it in your diary!

ACAVE EN TERRE D'AUXOIS

This year, the traditional annual rally (for pre-1918 cars only) organised by our friends in the ACAVE took place around Semur en Auxois.

A strong contingent of Teuf-Teuf members took part.

After a buffet lunch at our base camp, we set off on Friday afternoon for a guided tour of Semur en Auxois.

To get there, we had to cross a cobbled hill, which we did every day, both uphill and downhill, causing a few loose bolts and broken wires, the price we had to pay to appreciate this well-preserved old town.

We then set off again towards the site of Alesia and the statue of Vercingetorix, and there was our first severe climb, which my 2.2-tonne car didn't appreciate very much.

But that was just an appetiser compared with the final steep climb up to the statue, which we and a few others didn't attempt.

In the end, the aperitif planned for the statue of Vercingetorix was moved a little further down to the statue of Joan of Arc (we're still trying to work out why she's here).

On Saturday morning, we set off for the Butte de Thil, but many of us had to stop for petrol beforehand, which immediately caused chaos in the procession. Thanks to Angèle, my young co-driver, for spotting the right route, unlike the cars in front of us who got lost.

The Butte de Thil is the highest point in the region, and to get there... it's a steep climb, and here we go again for a long sequence of first gear at less than 10 kph.

On the other hand, the 360° panorama was worth the effort, as was the visit to the castle, not forgetting the medieval snack offered at the end of the tour, which was not enough for a few of Gargantua's emulators, who rushed back to the car park to try the charcuterie cooked on the engine

of a Ford T. Appetite comes from eating, they say!

The good thing about climbing to the highest point is that you can't help but come back down - it feels so good!

Twenty or so kilometres later, we arrived in Epoisses for lunch, which was enhanced by an educational film on the origins of the local cheese and the subtleties of its production.

As you'll have gathered, we're well fed up before setting off again for the Buffon forges. Most of the road runs alongside the Burgundy canal, and our cars had no trouble swallowing it, delighted to be back on more or less level ground.

The Buffon forge was the brainchild of the brilliant jack-of-all-trades Georges Buffon, better known as a naturalist.

The tour was brilliantly guided by the owner's daughter. This perfectly restored and maintained complex showed us that Buffon's genius could be applied to technology, the organisation of work and even the organisation of social life in the village.

After that, it was back to the hotel, still along the canal, with no hills and no descents - what fun! Especially as the ambient temperature was such that the organisers thought it necessary to make an impromptu 'niveau' stop along the canal (what a great idea!).

Sunday morning, fresh and enthusiastic, we set off for this final leg. But a very recent diversion meant there was a lot of gardening to do, which didn't prevent us from all being (more or less) on time at the meeting point and the planned visit. This time, the same guide who took us to Semur showed us around the town of Vitteaux.

OK, I saw some of them escaping to the terraces of the local bistros (I've got the names) but the already high temperature served as an alibi for them.

After a welcome levelling off, even for those who had sat on the terraces (what do you expect, it's already so hot!), we set off towards Flavigny-sur-Ozerain.

And then we fell victim to a geographical swindle! The river Ozerain, like any self-respecting river, flows at the bottom of a valley, but Flavigny is situated on a rocky spur some 400 metres above.

So it's a steep climb to get there.

The reward is that Flavigny (high above the Ozerain) is one of the most beautiful villages in France, and the icing on the cake is that lunch was at a famous farmhouse inn.

On the way back, no doubt smelling like a stable, some of the riders let their hair down on the descent, but fortunately the brakes held firm.

After the customary goodbyes and hugs, everyone "got on with their lives" with a wealth of new knowledge:

Everyone now knows why the department is called the Côte-d'Or (Golden climb)